peuple qui assassine les nationalités, et les Catholiques s'unir à une nation qui met leur religion au ban de l'opinion et soudoie des apostats et des danceuses pour insulter à leurs croyances !

E. L. DE BELLEFUILLE

[*A Continuer.*]

Nous accusons réception de l'Amanach des familles pour 1859, et qui est à vendre chez M. Z. Chapelean, Montréal. Cet almanach contient diverses informations utiles et amusantes. L'auteur, L. G. Racine, mérite l'encouragement du public.

Nous attirons l'attention des habitants de la ville et des campagnes sur l'annonce de J. D. Bourgeois qui se trouve dans les colonnes du *Progrès*, on trouve chez Mons. J. D. Bourgeois ce qu'il y a de meilleur en fait d'épiceries, faïence et liqueurs; et de plus les prix nous paraissent très réduits.

UN MONSTRE.—Le journal *la Suisse* rapportes en ces termes un drame horrible qui aurait eu lieu dans un hameau du district de Cossonay :

Un industriel bernois, nourrissant depuis quelque temps des sentiments de jalousie contre sa femme, s'enferma avec elle dans son appartement, la saisit à l'improviste, lui lia les mains derrière le dos, et, armé d'un bâton hérissé de nœuds, la frappa jusqu'à ce que de nombreuses meurtrissures la laissèrent, sans force sur le plancher.

Cet acte de barbarie ne lui suffisait pas. Il saisit de nouveau sa victime, lui transperça les deux lèvres avec un fil de fer aigu et préparé d'avance, et les lia en deux endroits différents ! Puis, sans se déconcerter, cet homme cruel sortit de sa maison, qu'il ferma soigneusement, s'achemina vers un village distant de deux lieues pour y traiter des affaires de son état, laissant sa femme dans cette horrible position.

Cette malheureuse, mise ainsi dans l'impossibilité de parler et de pouvoir faire usage de ses mains, resta longtemps sans secours. Enfin, après de longs efforts, elle parvint, en s'aidant de la tête et des épaules à soulever l'espagnolette de la croisée qu'elle put ouvrir et à montrer sa figure pleine de sang. On pénétra dans l'appartement pour lui donner des soins, on lui délivra bientôt les mains, mais les fils de fer qui lui liaient les lèvres ne purent être enlevés que par un médecin quelques heures après.

Le coupable, pére de dix enfants, a été arrêté, et une enquête sévère s'instruit en ce moment.

Le Char Funebre de Napoleon.

Nous lisons dans le *Moniteur Universel* (partie officielle) :—

"Le char funèbre qui a servi aux funérailles de Napoléon à Sainte-Hélène, et qui vient d'être offert à l'Empereur par S. M. la reine d'Angleterre, est arrivé hier au Hâvre sur le bâtiment de la marine anglaise la *Virago*.

"Le général sir John Burgoyne, chargé par son gouvernment d'amener ce char en France, a été reçu, en débarquant, par un aide de camp du ministre de la guerre.

"Aujourd'hui, à une heure après midi, S. A. I. le prince Napoléon et le ministre de la guerre se sont rendus, par ordre de l'Empereur, à l'hôtel impérial des Invalides pour la réception du char funèbre qui, arrivé cette nuit à Paris par le chemin de fer, avait été placé dans la cour d'honneur de l'hôtel, en avant des marches de l'Eglise.

"A l'arrivée du prince Napoléon, les tambours ont battu aux champs ; Son Altesse Impériale et le ministre de la guerre, reçus à l'entrée de l'hôtel par le générale de division comte d'Ornano, gouverneur, entouré de son état-major, se sont avancé entre deux haies de militaires invalides sous les armes et se sont placés sur les marches l'église.

"Le général Sir John Burgoyne, suivi de ses aides de champ, s'adressant au prince, s'est exprimé en ces termes :

"S. M. la reine d'Angleterre, désirieuse d'offrir à Sa Majesté Impériale une relique qu'elle sait être intéressante pour la France, m'a chargé du soin d'amener ici et de mettre à la disposition de l'Empereur le char funèbre qui a porté à sa première tombe la dépouille mortelle de l'illustre fondateur de la dynastie napoléonienne.

"L'admiration que je professe ; comme soldat, pour le génie sublime et pour les exploits de ce guerrier, m'a rendu d'autant plus heureux du choix que ma gracieuse souveraine a bien voulu faire de moi pour me confier cette honorable mission."

Son Atesse Impériale a répondu :

"Général,

"Je reçois, au nom de S. M. l'Empereur la précieuse relique que la reine d'Angleterre lui envoie. Je la reçois comme un témoignage de son désir d'effacer les poignants souvenirs de Sainte-Hélène, comme un gage de l'amitié qui unit les deux souverains, et de l'alliance qui existe entre les deux peuples. Puisse cette alliance durer pour le bonheur de l'humanité ! puisse-t-elle réserver à l'avenir d'aussi grand résultats que ceux qu'elle a déjà produits ! Je suis chargé par l'Empereur de vous dire, général, qu'il a été particulièrement sensible au choix que S. M. la Reine a fait de vous pour cette mission. Nous sommes heureux d'avoir à remercier un des glorieux chefs de l'armée anglaise à côté de laquelle nous avons combattu et pour laquelle nous avons conservé une si bonne estime."

"Le char funèbre, objet de cette pieuse cérémonie, avait été apporté a Woolwich, un an environ après la mort de l'Empereur et déposé dans l'arsenal de cette ville.—L'avide curiosité des nombreux visiteurs n'en avait pas toujours respecté les tentures; elles viennent d'être réparées par les soins du gouvernment anglais, sous la direction du tapissier même qui les avait exécutées à Sainte Hélène.

"Ces tentures sont en drap soie noirs; quatre panaches décorent les angles du dais. Le balaquin est monté sur le train et sur les roues de la voiture dont l'Empereur se servait pour ses promenades dans l'île de Sainte-Hélène : ce précieux dépot se rattache donc aux souvenirs de la mort de l'Empereur et aux douleurs de son exil.

"Il sera placé dans la chapelle Saint-Jérôme, auprés des cendres de Napoléon."

LETTRE D'UN PROFESSEUR DE GRAMMAIRE. Nous copions de *L'abeille de la nouvelle Orléans* la lettre suivante:—

"Mademoiselle,—Pardonnez à la *proposition* que je prends la licence de vous faire de m'accepter pour votre humble *adjectif*. Il est *positif* que je me trouvais heureux au *superlatif*, si vous daignez vous rendre à mes vœux, quoique par caractére je sois pas très *démonstratif*. Je sais que je ne suis ni la *première*, ni la *seconde* ni la *troisième personne* qui vous ait recherchée ; mais soyez certaine que nul ne vous aime autant que moi et je vous resterai fidèle tant qu'il me restera une *particulier* de raison et jusqu'à l'*article* de la mort ; que je n'aurai jamais avec vous le *verbe* haut, que je ne prendrai de la vie le ton *impératif*, et que vous pourrez, avec moi, si nous commes un jour en *conjonction*, prendre les *modes* de tous les *genres*; je n'y trouverais à redire dans aucun *cas*, et ne suivrai enfin d'autre *régle* que celle de vos désir.

"Votre bonheur sera *parfait* ; vous n'aurez jamais *sujet* de vous plaindre du *régime* que je vous ferai suivre. Le *présent* et le *passé* vous sont un sûr garant que je ne suis pas un *futur* qu'il faille dédaigner. Je suis un homme *actif*, je travaille, j'ai une petite aisance, et je suis grevé d'un *passif*. Si votre résolution à mon égard ne *participe* pas des vœux que je vous ai exprimés, votre *nom* n'en sera pas moins dans tous les *temps* mon seul *vocatif*, jusqu'à la mort, pour moi l'unique *ablatif* de toutes choses."

AMERS OXIGENES.

Le rapport suivant du Professeur A. A. Hayes, M. D., témoigne amplement de la maniére scientifique avec laquelle cette médecine est composée et la recommande aux hommes de profession.

Comme on a demandé mon opinion sur la formule pour préparer les "Amers Oxigènes," voici ce que j'en pense.—"leur composition comprend ces substances médicinale auxquelles d'éminents médecins ont eu souvent recours, comme agissant puissamment sur le système lorsqu'il est dérangé par la fièvre, la dyspepsie et une débilité général résultant de l'influence climatique. Ces Amers sont des plus actifs, en conséquence de la manière scientifique dont ils sont combinés. L'expérience a démontré que, tels que préparés, en grandes ou petites doses, cette médecine était des plus efficaces. Il n'y entre aucun sel métalique, ainsi que l'ont constaté les expériences des plus habiles chimistes.

Avec respect, A. A. HAYES, M. D.

Chimistes (Assayer) de l'Etat du Mass.

No. 1, Pine Street, Boston, 16 Déc. 1853

Seth W. Fowle & Co., Boston, propriétaires.

A vendre à Ottawa, en gros et en détail chez G. John Roberts, R. A. Beal et John R. Jennings.

A. J. TURCOTTE,

Vendeur de Tabac a bon Marche

RUE MURRAY.

Ottawa, 1 Dec. 1858. 24-3i.

Eau Minerale de Plantagenet.

A vendre en baril, en cruche, en bouteille et au verre. Le propriétaire a ouvert son dépot dans la maison de Mr. E. Auger, première porte, du côté Est.

GRANDE DECOUVERTE D'OR SUR LA OATINEAU.

J. D. BOURGEOIS

A ouvert un Magasin d'épiceries et de faience dans la maison de pierre de S. Fraser, Rue Sussex, où il aura toujours des Epiceries choisies, qu'il vendra pour argent comptant et à aussi bon marché qu'ailleurs.

Thés, Impérial, Noir, Twankay et Hyson.
Tabac Knickerbocker et d'Espérance.
Sucre brut, pilé et en grains.
Savons de Montréal et de Liverpool.
Vinaigre de W. W. Harengs du Labrador, No. 1, en Barils et demi-barils.
Café moulu et rôti, Poivre moulu de Montréal, Empois et Bleu, Morue Verte, Morue Sèche, Saumon, Moutarde en bouteille, 1 lb. et 1-2 lb, Marinages, Sauces assorties, Huile d'Olive, Amendes et Noix, Fromage Américain, Jambons Snerés, Balais de Blé-d'Inde, Brosses à Souliers, Poêles et à Planchers, Epoussettes, &c., &c.

Liqueurs, Eau-de-vie, Genièvre, Jamaïque Spt., (pure) Whisky, High Wine, Haut Canada do., Riz de Petna et Darracan, Epices entières et moulues, Papier à envelopper, Pipes de Montréal et d'Ecosse, Vitres de 8 et 7 1-2, Poisson Blanc des Lacs du Haut Canada, un assortiment de graines de jardin

—AUSSI—

Un assortiment complet de faience et de verroteries, en un mot tout ce qu'on peut trouver dans un magasin de ce genre.

Venez et voyez, examinez bien avant d'aller acheter ailleurs.

J. D. BOURGEOIS.

Ottawa, 8 Déc. 1858.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE
Toronto, 10 Novembre, 1858.

AVIS est par le présent donné qu'à peu près 15,000 acres des Terres de la Couronne dans le Township d'Arundel, Comté d'Argenteuil B. C., seront offerts en vente à ceux qui y sont établis ou qui ont intention de le faire, le et après le 6ième jour de Décembre prochain. La demande devra être faite à William Thompson, Ecuier, l'Agent Local à Fitzalen, dans le dit Township.

ANDREW RUSSELL,
Assist. Com.

Déc. 1, 1858. 23e.

NOUVEAU MAGASIN DE

POELS et d'Articles en FONTE, Poels de toutes sortes Meubles en FER, Charrues, Couchettes et Porte Chapeaux, usts et ORNES, &c., &c., &c.

LES SOUSSIGNES fabriquent maintenant une grande variété des articles sus mentionnés, et pour la commodité des habitants de l'Ottawa, ils ont ouvert un magasin dans la nouvelle bâtisse de *Angus*, Rue Ridean, près du pont du Canal.

☞On vend au plus bas prix.

RODDEN & CIE.

Ottawa, Dec. 1, 1858. tf.

Un arrêt rendu par la Cour impériale de Dijon, le 17 Août 1854 a constaté sur le Rapport de MM. Chevalier et O. Henry, MEMBRES DE L'ACADEMIE IMP. DE MEDECINE, *et Lassaigne, professeur de chimie à l'Ecole d'Alfort, experts désignés pour elle pour en faire l'analyse. "que l'Elixir de* GUILLIE *préparé par* PAUL GAGE. *était un médicament perfectionné, toujours régulier dans son action ; qu'il n'était point un remède secret et que la vente en devait être autorisée."*

ELIXIR du Dr. GUILLIE le plus authentique préparé par PAUL GAGE.

a Paris, Rue de Grenelle-Saint-Germain, No. 13.

Extrait de la brochure : TRAITE DE L'ORIGINE DES GLAIRES, *des maladies qu'elles occasionnent, et des moyens de les combattre efficacement soi-même par l'*ELIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU DOCTEUR GUILLIE, *préparé par* PAUL GAGE.

Les anciens, qui avaient donné aux GLAIRES le nom de *pituite* ou de *phlegme*, les définissaient une humeur VISQUEUSE ou COULANTE qu'on rencontre à la surface des membranes muqueuses pour les humecter et faciliter leurs fonctions.

Plusieurs causes contribuent à augmenter la sécrétion de cette humeur, et à altérer sa nature primitive. Il est dès lors facile de concevoir combien sa production immodérée doit influer sur nos organes, et jeter le trouble dans les fonctions importantes de la vie, telles que la digestion et la circulation du sang ; les fonctions du cœur et des poumons, de l'estomac, des intestins et de la vessie, du foie et de la rate, des appareils glanduleux et lymphatiques, etc., etc.

En citant quelques-unes de ces affections, il nous sera aisé de faire comprendre quels services l'ELIXIR DE GUILLIE rend tous les jours, même dans des cas désespérés, et où la médecine a été impuissante.

ASTHME, CATARRHE, COQUELUCHE, RHUMES, TOUX CONVULSIVE, INFLAMATIONS DE POITRINE, &c.—Ces affections sont le résultat d'une accumulation dans le tissu même du poumon et sur la surface des bronches, d'une matière glaireuse, acre, visqueuse, épaisse, qui s'est développée dans le poumon à la suite d'une inflammation. La trachée artère est bouché, le poumon ne se dilate plus, la respiration devient impossible. La nature cherche à expulser cette humeur glaireuse par des accès de toux convulsive, et le malade meurt asphyxié, si on ne se hâte de lui administrer l'*Elixir* pour suppléer aux efforts impuissants de la nature.

APOPLEXIE, PARALYSIE.—Le cerveau est traversé par une quantité infinie de vaisseaux sanguins et lymphatiques ; il est enveloppé d'une pellicule ou membrane muqueuse, qui exsude une humeur glaireuse chargé d'entretenir cet organe dans un état d'humidité convenable. Aussitôt que, par une cause quelconque, un peu d'inflammation se développe, soit dans les vaisseaux sanguins ou lymphatiques, soit dans la pellicule ou membrane muqueuse, et que par suite, l'humeur glaireuse est sécrétée plus abondante qu'il ne convient, il y a épanchement de cette humeur dans le cerveau, et, peu après, Apoplexie et Paralysie.

Il n'y a qu'un moyen d'empêcher un pareil malheur, c'est d'user de l'ELIXIR DE GUILLIE avant, pendant et après l'épanchement, pour le prévenir, et pour en opérer la résorption par une dérivation puissante sur le tube intestinal, s'il y a, eu lieu.

BILE MALADIES BILIEUSES, FIEVRES JAUNES, JAUNISSE, INDIGESTIONS, CHOLERA-MORBUS, &c.—Lorsque le foie est devenu le siége d'une inflammation violente, cette inflammation se communique à la rate, à l'estomac et aux intestins par suite d'un débordement de bile dans ces divers organes. Une véritable infection purulente par la bile se développe ; la jaunisse, la fièvre jaune, les fièvres putrides et bilieuses, les fievre de marais, le choléra et les maladies pestilentielles se déclarent, les calculs billiaires se forment dans la vésicule du fiel, &c. Pour prévenir ces désordres, il faut expulser du foie la bile putréfiée par l'inflammation, au fur et à mesure qu'elle se produit, et employer à cet effet l'Elixir de Guillié préparé par PAUL GAGE, qui réunit, à une action purgative douce, des qualités toniques et antiputrides.

CATARRHE DE LA VESSIE.—Lorsque les urines sont surchargées d'une matière glaireuse, quelquefois bourbeuse ou rougeâtre, quelquefois filante et pour ainsi dire huileuse, cette matiere irrite les parois de la vessie et y développe le catarrhe vésical. Guérison : empêcher la matière glaireuse de séjourner dans la vessie et d'y pénétrer en usant de l'Elixir préparé par Paul Gage.

GOUTTE ET RHUMATISME.—Ces deux maladies graves doivent leur origine à une matière glaireuse, ACRE, qui s'est fixée sur les membranes synoviales des articulations et sur les aponévroses qui enveloppent les muscles. Indiquer la cause de ces maladies, c'est indiquer le remède ; c'est dire que l'ELIXIR de GUILLIE préparé par PAUL GAGE, est le meilleur agent qu'on puisse employer pour soulager vite et guérir solidement. La guérison se complète par l'usage du *Tissu Electro-Magnetique*.

Nous reverrons, pour les les autres maladies occasionnées par les glaires, ces livre d'où est extrait ce qui précède. On le délivre gratis avec chaque bouteille, et celle qui n'en aura pas accompagnée sera réputée contrefaite.

Chaque bouteille est entourée du TRAITE DES GLAIRES dont le dépot légal a été fait à Paris et à l'étranger pour conserver aux auteurs et éditeurs la propriété littéraire exclusive, et chaque bouteille qui sera livrée sans en être accompagnée doit être refusée comme contrefaite.

Cette brochure est traduite dans toutes les langues de l'Europe.

Tissue Electro-Magnetique approuve par l'Academie de Medecine.

Ce Tissu doit ses propriétés curatives à la substance dont il est composé, et aux métaux de la pile voltaïque qui y sont incorporés en poudre impalpable. Son action est énergique sur l'appareil dermoïde. Il y développe une transpiration abondante, et quelquefois une éruption dérivative éminemment salutaire. Ce Tissu est d'une solidité telle qu'il dure indéfiniment, et que l'usage en est plus économique et plus efficace que celui des papiers dits chimiques, dont l'action est souvent nulle, et qui salissent le corps et le linge. Les médecins qui l'ont employé savent qu'il guérit souvent et soulage toujours les *Douleurs goutteuses et rhumatismales*, les *Nevralgies de toute nature*, les *Migraines*, les *Infiltrations sereuses et hydropiques*, les *Inflammations de la plèvre et du poumon*, etc., etc. ; en un mot, toutes les affections qui se modifient par la surrection du Tissu cutané.

Tous les journaux de médecine de Paris l'ont recommandé.

On trouve à la même adresse le Taffetas gomme de Paul Gage, pour la guérison radicale des *cors, oignons et durillons*, dont vingt années de succès attestent l'efficacité incontestable.